



FEUILLE DE ROUTE DES CHEFS DE GOUVERNEMENT (2018-2020)

Introduction

1. Animés par un esprit d'innovation et de coopération et conscients des impératifs découlant des efforts de préservation de l'environnement pour les générations futures, nous, le ministre d'État de la Bavière, le commissaire au Développement économique de la Géorgie, le premier ministre du Québec, le secrétaire de l'État de Sao Paulo, le vice-gouverneur de la province du Shandong, la ministre de la Haute-Autriche ainsi que la première ministre du Cap-Occidental, nous sommes réunis à Québec du 16 au 18 mai 2018, à l'occasion de la 9^e Conférence des chefs de gouvernement des Régions partenaires. Se réjouissant d'accueillir à nouveau la Conférence, le Québec en a proposé comme thème central « La transition énergétique : vers une économie sobre en carbone », une question stratégique à l'échelle mondiale à court, moyen et long termes. Les travaux de la 8^e Conférence (2016) sur la numérisation et l'innovation avaient permis de discuter notamment de production industrielle intelligente et de mobilité électrique, ouvrant la voie à nos discussions sur la transition énergétique. L'actuelle Conférence a permis à son tour de préparer les travaux que nous mènerons à l'occasion de la 10^e Conférence (2020), sur les « régions intelligentes ».
2. Plateforme d'exception pour l'échange de points de vue et d'expertise sur les défis sociaux, économiques et technologiques créés par la mondialisation, la Conférence réunit des régions dynamiques et influentes de cinq continents qui totalisent une population de 183 millions d'habitants et un PIB de plus de 3 500 G\$ US. Le rôle moteur de ces régions sur les plans économique et technologique est illustré avec éloquence par le fait qu'avec 2,4 % de la population de la planète, elles génèrent 4 % du PIB mondial (2016). Acteurs importants de leurs pays respectifs, les régions partenaires sont représentatives d'attributs typiques de leur pays, mais sont attachées à leurs propres identités culturelles. Cette position privilégiée dans leur pays et sur leur continent les place sur un pied d'égalité pour apprendre les unes des autres. Leurs coopérations multilatérales et bilatérales, ainsi que leurs relations internationales en général, profitent aux institutions politiques, au commerce et aux affaires, à la science et à l'innovation ainsi qu'aux futures générations de chaque région. Enfin, l'influence nationale et internationale de ces régions

montre bien la contribution constructive que peuvent apporter les États fédérés et les régions pour relever les nombreux défis que devra surmonter la communauté internationale au cours des prochaines années.

Sommaire de la coopération multilatérale et bilatérale depuis 2016

3. Depuis 2016, plusieurs centaines de projets ont été réalisés ou sont toujours en cours entre les régions partenaires dans les domaines de l'économie, de la recherche et de la science, de l'éducation, de l'environnement, de la jeunesse et de la culture, et ce, sur une base multilatérale ou bilatérale. Des experts des régions partenaires ont par ailleurs pris part aux événements scientifiques suivants tenus de 2016 à 2018 :
 - Dialogue d'experts sur la numérisation, au Zentrum Digitalisierung Bayern, 13 juillet 2016, Garching, Bavière
 - Conférence sur l'intégration des énergies durables (iSEnEC), 12 juillet 2016, Nuremberg, Bavière
 - Rencontre de lancement du Campus Aerospace, 14 juillet 2016, Ottobrunn, Bavière
 - Rencontre de lancement des petits satellites, 15 juillet 2016, Munich, Bavière
 - Rencontre des petits satellites, 24-25 mars 2017, Würzburg, Bavière
 - Rencontre sur les énergies renouvelables, 9-10 avril 2017, Montréal, Québec
 - Événement international sur la numérisation « Printemps numérique », 6 juin 2017, Montréal, Québec
 - Sommet d'été sur l'aérospatial de Munich, 26-28 juin 2017, Ludwig Bölkow Campus, Taufkirchen, Bavière
 - Conférence triennale de l'Association internationale des présidents d'université (IAUP), 5-8 juillet 2017, Haute-Autriche
 - Conférence WindAc African Wind, 14-15 novembre 2017, Cape Town, Cap-Occidental
 - École internationale d'été sur les énergies renouvelables, 10-18 mai 2018, Shawinigan et Québec, Québec
 - Sommet Global Aerospace, 10-11 mai 2018, Montréal, Québec
 - Symposium ClimEx, 15-16 mai 2018, Québec, Québec

4. Nous, gouvernements, considérons la recherche et l'innovation comme vecteurs de modernisation de nos sociétés et de nos économies. Nous croyons que la collaboration entre nos régions est un puissant levier qui permet d'accroître et de mettre en valeur notre savoir-faire, notre créativité et nos idées novatrices. Nous reconnaissons l'importance de la collaboration entre les régions partenaires dans le cadre de leurs projets multilatéraux et nous comptons poursuivre ce soutien selon les projets. Les dernières années ont démontré la force que peuvent avoir les régions partenaires en bâtissant sur l'expérience qu'elles ont acquise, notamment sur le plan énergétique grâce à leur coopération au sein du Réseau sur les énergies renouvelables. De plus, elles sont allées encore plus loin dans la réalisation des trois autres projets multilatéraux mis en œuvre depuis 2016.

5. État d'avancement des projets multilatéraux

5.1 Formation intelligente sur les petits satellites

De nombreuses régions financent des projets de petits satellites, certaines contribuent aux essais et aux lancements alors que d'autres offrent de l'expertise scientifique. Grâce au succès de cette collaboration, le projet sera réalisé avec deux fois plus de petits satellites que prévu. Ces satellites partageront des données, adapteront la navigation et fourniront des renseignements de haute qualité en temps réel ayant de multiples applications : environnement, sécurité, infrastructure et plus. Les satellites seront en mesure de communiquer sans interaction avec une station terrestre. Le lancement est prévu pour 2019.

5.2 Sommet d'été mondial sur l'aérospatial

Pour la troisième année, un sommet d'été a eu lieu. Les deux premiers ont été organisés par l'équipe e.V. de l'association Munich Aerospace, en Bavière, et le plus récent par les Instituts aérospatiaux de Montréal au Québec. Cette approche de « sommet d'été » constitue une occasion sans pareil pour les étudiants au doctorat, les chercheurs et les professeurs de chaque région de partager des connaissances et des compétences dans le secteur de l'aérospatiale. La formation à l'école d'été est offerte par le milieu universitaire ainsi que par des représentants de l'industrie. Les sujets abordés reflètent les tendances et enjeux actuels du secteur : drones, aviation verte, technologies et matériaux durables pour faire face aux défis de l'industrie 4.0. De plus, l'équipe de Munich Aerospace travaille sur un cours pilote qui comprendra l'apprentissage en ligne, la formation sur place et des stages dans l'industrie. Chaque région est invitée à apporter sa contribution. Cette approche novatrice devrait faciliter la collaboration et les échanges réguliers entre les experts en aérospatiale de toutes les régions.

5.3 Réseau sur les énergies renouvelables

Une économie à faibles émissions de carbone rendue possible grâce à l'énergie renouvelable constitue la clé d'un avenir prospère et durable pour toutes les régions. En mettant en commun leurs forces diversifiées, les régions partenaires ont pour objectif de devenir des chefs de file mondiaux en énergie renouvelable et en efficacité énergétique, bâtissant ainsi une nouvelle économie plus forte à faible empreinte de carbone.

Le Réseau sur les énergies renouvelables a commencé à mettre en œuvre la feuille de route du *Regional Renewables Alliance*, discutée en juillet 2016. Le projet s'est centré sur la réalisation d'un sondage numérique sur les ressources, les

technologies et la production d'énergie renouvelable dans toutes les régions partenaires. Complété en avril 2018, ce sondage fournit un portrait plus clair des forces (actuelles et potentielles) de chaque région en matière d'énergie renouvelable. Cette étape a pavé la voie pour le développement à venir : des projets pilotes transcontinentaux et collaboratifs pour développer, tester et évaluer de nouvelles technologies. En outre, l'équipe du Réseau sur les énergies renouvelables accorde une grande importance à la formation. Ainsi, une école d'été sur les énergies renouvelables a été créée. La première édition a eu lieu à Québec.

5.4 Numérisation – une boîte à outils pour les entreprises au-delà de l'industrie 4.0

Le passage à l'ère numérique transforme nos sociétés et touche tant les modèles d'affaires, les investissements et la gestion que les interactions humaines. L'équipe Numérisation, mise en place par le partenaire bavarois Zentrum Digitalisierung Bayern, travaille conjointement sur cette thématique importante. Dans le cadre de la révolution numérique, toutes les régions font face aux mêmes défis, mais ceux-ci peuvent se manifester différemment ou avoir des effets différents d'une région à l'autre. La diversité des expériences entre les régions fournit des occasions inespérées de procéder à des analyses plus approfondies et de plus grande portée, à l'établissement de références et à la diffusion des pratiques exemplaires. Elle devrait également encourager les discussions et faciliter la mise en place de mesures concrètes pour répondre aux enjeux sociaux importants associés à la transformation numérique. Un exercice d'étalonnage sur différents thèmes sera complété par les régions afin de mettre en perspective les meilleures pratiques et les enjeux entre les différents partenaires. Plus spécifiquement, les thématiques seront : les outils et initiatives pour sensibiliser les pme à la transition 4.0, les procédures d'audit dans le 4.0, le « big data » dans le 4.0 et la cyber sécurité dans le 4.0.

6. Nous, chefs de gouvernement, nous réjouissons de la participation des chercheurs et des entreprises aux programmes scientifiques organisés dans le cadre des projets multilatéraux issus de la 9e Conférence. Nous comptons sur l'engagement de nos coordonnateurs administratifs et scientifiques ainsi que des équipes de projets dans la poursuite de leurs travaux. Nous continuerons à déterminer la nature du soutien, financier ou non financier, que recevra éventuellement chacun des projets de recherche. Nous saluons la mise en place de la structure de gouvernance des projets multilatéraux mise en place par les coordonnateurs de chacune des régions sous l'impulsion de Bavarian Research Alliance (BayFOR) à la suite de la 8e conférence, tenue à Munich. En prévision de la Conférence des chefs de gouvernement des Régions partenaires qui aura lieu en 2020, nous approfondirons notre coopération multilatérale et renforcerons les structures de gestion à l'initiative de la Haute-Autriche (expliquée au point 24).

7. Comme ce fut le cas lors des Conférences précédentes, la coopération bilatérale a occupé une place de choix pendant les nombreuses rencontres bilatérales qui ont eu lieu à Québec. Au cours des deux derniers jours, nous avons en effet eu des entretiens qui auraient autrement exigé un voyage autour du monde. Le réseautage entre les chercheurs et les organisations de nos sociétés en ressortent renforcés. Nos coopérations multilatérales et bilatérales nous renforcent mutuellement et contribuent également à l'essor de nos régions.

Thème de la 9^e Conférence

8. Éclairés par des experts de ce secteur, nous avons pu examiner le thème de la 9^e conférence « La transition énergétique : vers une économie sobre en carbone », sur différents aspects : décisions d'investissement, intelligence artificielle ou santé environnementale. Il existe une véritable mobilisation internationale en faveur d'une économie à faibles émissions de carbone. Maintenant plus que jamais, la plupart des pays industrialisés et bon nombre de pays en développement dépendent d'une croissance propre et d'investissements en technologies vertes pour assurer leur prospérité et réduire leur empreinte environnementale. Il s'agit d'un levier puissant pour la transformation de nos modes de fonctionnement. Le gouvernement du Québec, pour sa part, a lancé des stratégies ciblées qui se distancient de l'utilisation des produits du pétrole au profit des énergies plus propres, notamment l'hydroélectricité. Le Plan d'action 2013-2020 sur les changements climatiques, le Plan d'action en électrification des transports 2015-2020, la Politique énergétique 2030, la Politique de mobilité durable 2030, et maintenant, le premier plan directeur en transition, innovation et efficacité énergétiques reflètent tous notre désir de faire entrer le Québec dans une ère nouvelle. D'ici 2030, l'énergie renouvelable répondra à la grande majorité des besoins énergétiques du Québec. La province sera en mesure de fournir des solutions aux régions du monde qui recherchent de l'énergie verte. Le Québec atteindra les objectifs de décarbonisation de son économie et a pour but de devenir un chef de file nord-américain en matière d'énergie renouvelable et d'efficacité énergétique.
9. La Bavière est pleinement engagée dans la « Energiewende » (transition énergétique) allemande, qui comprend l'abandon progressif de l'énergie nucléaire d'ici la fin de 2022. L'atteinte des objectifs de l'Accord de Paris sur le climat nécessite une restructuration profonde des systèmes d'énergie et concerne tous les secteurs pertinents, comme l'électricité, le transport et le chauffage. Pour une région industrielle et commerciale comme la Bavière, la durabilité ne signifie pas seulement augmenter l'efficacité énergétique et la part d'énergies renouvelables, mais également assurer un haut degré de sécurité de l'approvisionnement en énergie et son accessibilité pour tous les consommateurs. En se basant sur le programme énergétique bavarois d'octobre 2015, la Bavière vise une réduction importante des émissions annuelles de dioxyde de carbone

par 5,5 tonnes par personne d'ici 2025. La Bavière souhaite augmenter la part d'énergies renouvelables dans sa production d'énergie d'environ 70 pour cent. Le gouvernement bavarois a adopté une stratégie à piliers multiples composée d'activités portant sur l'utilisation efficace de l'énergie, la production d'énergie durable et sécuritaire, l'expansion de l'infrastructure de transport électrique lorsque nécessaire, les efforts visant à assurer le prix abordable de l'électricité et la promotion de l'acceptation publique de la transition énergétique auprès du public. En outre, la Bavière comprend que les nouveaux produits, services et technologies, particulièrement ceux qui mettent à profit les possibilités offertes par le numérique, ne peuvent être développés sans recherche et investissements et qu'ils sont essentiels pour une transition réussie vers un approvisionnement durable en énergie.

10. L'État de la Géorgie est déterminé à demeurer à l'avant-garde des technologies énergétiques en favorisant les partenariats collaboratifs et en soutenant les innovations du secteur privé qui augmentent l'efficacité énergétique, qui promeuvent la production d'énergie renouvelable durable et qui diversifient le panier d'énergies de l'État. Depuis 2010, la Géorgie se concentre sur l'utilisation des ressources naturelles abondantes (solaire, biomasse, déchets) pour augmenter la diversification des sources d'énergie. Ces efforts ont entraîné une réduction des dépenses en énergie produite à base d'hydrocarbures de plus de 7 milliards de dollars par année. La Géorgie favorise les partenariats qui associent les gouvernements, le secteur privé, les ressources universitaires et les organismes philanthropiques pour accélérer l'innovation et la croissance. Dans le domaine de la transition énergétique, ces partenariats ont mené à une utilisation accrue de la biomasse pour la production d'énergie, créé un écosystème d'énergie solaire diversifié sur le territoire, aidé les entreprises à récupérer des matériaux réutilisables pour les procédés de fabrication et favorisé des avancées dans l'industrie de l'agriculture en environnement contrôlé. Ces avancées ont été réalisées sans mandats gouvernementaux et sont menées sous le leadership des entreprises, des citoyens et des services publics déterminés à assurer la durabilité environnementale et économique à long terme de notre État. La Géorgie diminue son empreinte de carbone et diversifie son panier d'énergies tout en se concentrant sur la création d'emplois et en soutenant l'innovation et l'entrepreneuriat dans tous les secteurs de l'économie.
11. São Paulo travaille à la planification et à la mise en œuvre de mesures qui visent à renforcer la position des énergies renouvelables dans la matrice d'énergies de l'État. São Paulo est une référence à l'échelle mondiale en matière d'utilisation de la biomasse, et s'efforce maintenant d'augmenter l'utilisation d'autres sources renouvelables comme les énergies solaire et éolienne ainsi que les biogaz. En plus de détenir l'une des matrices énergétiques les plus propres du monde, l'État de São Paulo vise à promouvoir le développement de nouvelles technologies, l'innovation et la création d'emplois et de revenus pour sa population. Grâce aux investissements en bioélectricité, au passage de

l'énergie polluante aux combustibles verts, à la rationalisation de la matrice des transports, à la production d'énergie par les déchets solides, à la recherche, au développement et à l'efficacité énergétique, São Paulo tire 60,8 % de son énergie de sources renouvelables.

12. La province du Shandong attache une grande valeur à la transition énergétique. En janvier de cette année, elle a lancé la première zone pilote visant à passer des anciens facteurs de croissance économique vers les nouveaux – en ciblant les nouvelles énergies comme étant l'un des secteurs clés – et vers le développement vert par la conservation d'énergie et la réduction des émissions comme un composant central de la transition. Dans le « Programme de travail pour le développement à faibles émissions de carbone (2017-2020) », cinq plans d'action pour le développement à faibles émissions de carbone sont suggérés pour accélérer le développement vert. D'ici 2020, les émissions de carbone par unité de PIB régional seront 20,5 % moins élevées qu'en 2015. Les cinq plans d'action sont les suivants. Premièrement, la mise en œuvre du plan d'action pour la multiplication d'énergie à faibles émissions de carbone, basée sur des sources d'énergies vertes. Le Shandong s'attend à ce que d'ici les 3 à 5 prochaines années, la puissance installée totale produite par les énergies nouvelles et renouvelables dépasse 40 millions de kW, ce qui représente 30 % de la puissance installée totale de la province. Deuxièmement, dans la mise en œuvre du plan d'action pour le développement industriel à faibles émissions de carbone, le Shandong construira dix bases industrielles exploitant des écotecnologies et favorisant l'économie d'énergie et veillerons à ce que la production totale des secteurs de la protection de l'environnement et de l'économie d'énergie atteigne 1 milliard de renminbis. Le troisième plan d'action, qui vise à faciliter la construction d'immeubles à faibles émissions de carbone en milieux urbains, permettra de réduire la consommation énergétique des immeubles résidentiels et publics de 75 % et 65 %, respectivement. Le quatrième plan d'action vise à mettre en place un réseau de transport fluide à faibles émissions de carbone en migrant vers des réseaux de transport verts tout en construisant un système de transport complet et moderne. Le cinquième plan d'action vise à inculquer au public un état d'esprit de faible teneur en carbone et à créer un environnement vert pour tous. Nous encouragerons les sociétés de distribution à acheter des matériaux de construction verts, des meubles, des appareils électriques favorisant l'économie d'énergie et d'autres produits de consommation écologiques. Nous inciterons également les consommateurs à acheter et à utiliser des produits à haute efficacité énergétique.
13. Avec son ambitieuse stratégie énergétique, la Haute-Autriche mène parmi les régions européennes en matière de transition vers l'énergie propre. En effet, 76 % de l'électricité, 60 % du chauffage domestique et 32 % de l'énergie primaire proviennent de sources renouvelables. De plus, sur une période de 10 ans, la région a réussi à réduire de 43 % les émissions de gaz à effet de serre rejetées par les immeubles. Elle s'est posée à l'échelle internationale comme une pionnière de l'efficacité énergétique, ainsi que du développement et de l'intégration de technologies novatrices. La stratégie énergétique

combine cinq objectifs d'égale importance, qui portent sur l'efficacité énergétique et l'énergie renouvelable (sûreté des approvisionnements, compétitivité et accessibilité, innovation, recherche et développement) qui favorisent l'acceptation des différentes mesures et activités. La Haute-Autriche est également la région économique la plus dynamique d'Autriche et s'avère un leader en ce qui a trait aux exportations, aux technologies et aux industries. Par conséquent, la transition énergétique vers une économie à faibles émissions de carbone est un enjeu clé pour son avenir. Plusieurs projets phares à l'échelle nationale ou européenne fondés sur le programme Energieleitregion 2050 ont été lancés. Voici deux exemples : Le réseau d'innovation New Energy for Industry (NEFI) cible la transition vers les énergies renouvelables et l'amélioration de l'efficacité énergétique pour les industries énergivores. L'initiative Wasserstoffinitiative Vorzeigeregion Austria Power & Gas (WIVA P&G) devrait démontrer la capacité de fonctionnement et de mise en place d'une région phare axée sur l'hydrogène vert. Dans le cadre de cette initiative, les travaux de construction de la plus grande usine pilote de production d'hydrogène vert au monde viennent de commencer. Cette usine sera testée ultérieurement pour une utilisation dans la production d'acier. Les systèmes qui répondent aux exigences techniques et économiques doivent être mis au point. La Haute-Autriche invite le réseau des régions partenaires à participer à ce processus de développement. De plus, la région travaille sur d'autres domaines d'importance afin de concrétiser son désir de devenir une économie à faibles émissions de carbone. Parmi ces domaines figurent la bioénergie, les panneaux photovoltaïques et le chauffage solaire. Avec une surface de captation d'environ 1 000 m² par 1 000 habitants, la Haute-Autriche est une des régions occupant une position de chef de file du chauffage solaire.

14. Cap-Occidental : La sécurité énergétique soutient le développement et la résilience des économies modernes et, compte tenu des impératifs liés aux changements climatiques, elle exige une variété de sources d'énergie propre. Par conséquent, le gouvernement du Cap-Occidental entend réduire de 10 % la consommation d'électricité produite à partir du charbon dans la province d'ici 2020 grâce à l'amélioration de l'efficacité énergétique et à l'ajout de la production décentralisée à petite échelle. Pour atteindre son objectif, le Cap-Occidental a lancé l'initiative Energy Security Game Changer en 2015, laquelle s'est traduite par une baisse de 2,5 % de la consommation d'électricité sur le réseau et une hausse de 36 % de la puissance installée des panneaux solaires photovoltaïques de toiture de la province. Le gouvernement du Cap-Occidental prêche par l'exemple en appliquant des mesures de réduction de la consommation d'eau et d'énergie dans ses édifices, y compris l'installation de panneaux solaires voltaïques. Depuis 2015, les édifices provinciaux ont réduit leur consommation d'électricité de 11 %. Les efforts gouvernementaux en vue d'atteindre la sécurité énergétique et de réduire les émissions de gaz à effet de serre (GES) ont offert de multiples occasions de développement de l'économie verte et de création d'emplois. Depuis 2009, près de 17 milliards de rands ont été investis dans des projets d'énergie renouvelable au Cap-Occidental, et 70 % de cette énergie renouvelable est produite dans la région. Ces investissements ont permis la création de 2 000 emplois. De tels progrès ont été rendus possibles grâce à la création d'un environnement qui incite les entreprises et les ménages à investir dans les sources d'énergie de remplacement.
15. La transition énergétique constitue une occasion d'assurer le développement socioéconomique durable, porté par l'innovation du secteur privé. La technologie durable est synonyme de bien-être économique et environnemental. Les régions constituent des acteurs clés en matière d'efficacité énergétique et de production d'énergie renouvelable. Elles jouent un rôle essentiel dans le succès de cette transition. Ainsi, afin de montrer la voie, les régions partenaires souhaitent rehausser leur coopération pour aller encore plus loin dans cette transition et démontrer, sur la scène internationale, à quel point des régions dynamiques peuvent être des leaders. Nous, chefs de gouvernements des régions partenaires, nous engageons, dans les secteurs de la transition, de l'innovation et de l'efficacité énergétique, à entreprendre les mesures qui suivent.

15.1 Consolider notre partenariat

Les régions partenaires partagent certains intérêts en matière de transition énergétique et souhaitent faciliter la collaboration entre une multitude de parties prenantes pour qu'elles puissent échanger de l'information, des expériences et de l'expertise :

- en misant sur leurs participations au sein de regroupements internationaux auxquels appartiennent certaines d'entre elles. Par exemple, plusieurs

régions partenaires sont déjà membres de la coalition Under2. Toutes les régions partenaires conviennent de maintenir leur engagement international envers la protection du climat et la transition énergétique dans les limites de leurs compétences respectives;

- en consolidant leur savoir-faire en matière de transition énergétique, notamment en soutenant leurs chercheurs et étudiants pour leur permettre de participer à des échanges dans les universités et centres de recherche afin de faire avancer la recherche et de s'inspirer de nouvelles approches et façons de faire;
- en appuyant les partenariats entre les divers milieux des affaires des régions et au sein de ces dernières pour mettre au point et commercialiser des technologies innovatrices qui améliorent la durabilité environnementale;
- en mettant en commun leurs connaissances sur les avancées technologiques, les innovations sociales, les projets prometteurs et les outils de gestion et de mesure appropriés pour une transition énergétique réussie.

15.2 Mener des campagnes de sensibilisation et de soutien auprès de nos entreprises et citoyens

Les régions partenaires réitèrent leur engagement commun à offrir le soutien nécessaire à leurs citoyens pour les sensibiliser aux conséquences de leurs actions sur l'environnement et les inciter à réduire leur empreinte écologique. Elles s'engagent aussi à examiner l'efficacité des campagnes de sensibilisation passées à cet égard. Nous insistons également sur l'importance d'accompagner et de soutenir nos citoyens et entreprises afin qu'ils deviennent des modèles à l'échelle mondiale en matière de pratiques exemplaires.

15.3 Réaliser des progrès sur le marché des véhicules électriques et des véhicules à hydrogène

Conscients de l'incidence de l'industrie des transports sur l'environnement, nous soulignons la nécessité de réduire notre consommation d'énergies fossiles dans ce secteur. Nos régions entendent renforcer leurs marchés des véhicules à carburant de remplacement en améliorant leur savoir-faire et en bonifiant leurs politiques et leurs stratégies d'électrification.

Les recherches menées par le secteur privé et les universités, l'innovation et les projets collaboratifs axés sur une industrie à faibles émissions de carbone sont avantageux, créent des emplois et favorisent la collaboration entre les régions partenaires.

Pour la plupart des régions, l'hydrogène jouera un rôle de premier plan dans la transition vers un système énergétique fondé entièrement sur des sources renouvelables. D'autres initiatives de développement et de recherche ainsi qu'une campagne de sensibilisation sont nécessaires pour assurer une pénétration complète du marché de la technologie de l'hydrogène sous tous ses aspects. Le réseau des régions partenaires peut être utile à ce sujet. Il est nécessaire de mettre au point des systèmes qui répondent aux exigences techniques et économiques, par exemple, en favorisant l'utilisation de véhicules à carburant de remplacement.

Nous fondons de grands espoirs sur les jeunes chercheurs des régions partenaires dans cette quête d'une économie à faibles émissions de carbone. Ces jeunes chercheurs devraient bâtir un réseau encore plus étroit grâce aux cours d'été, aux conférences et aux concours afin de trouver ensemble les réponses aux enjeux de notre époque.

15.4 Montrer l'exemple et faire preuve de solidarité

Les régions partenaires s'engagent à mettre l'accent sur la recherche et à promouvoir les projets d'innovation en matière d'efficacité énergétique, d'énergie renouvelable, de diminution de la consommation et d'utilisation de véhicules électriques partagés. L'énergie durable, en ce qui a trait à la collaboration au développement, crée un effet multiplicateur sur notre désir d'une économie à faibles émissions de carbone.

15.5 Transition énergétique et intelligence artificielle

Les régions conviennent que l'intelligence artificielle peut les aider à optimiser les débits de circulation, l'usage de l'eau pour les cultures ou l'utilisation énergétique à l'échelle d'une ville ou d'une région. Bref, l'intelligence artificielle peut accélérer la découverte de sources d'énergie plus propres et la distribution de ces dernières afin de nous assurer un avenir durable.

15.6 Transition énergétique et santé environnementale

Les régions ont été en mesure de partager les différentes solutions proposées et retenues par leurs administrations respectives afin de s'attaquer à cet enjeu. Pour faire suite aux discussions menées à Québec, un colloque sur la santé de l'environnement se tiendra avant la prochaine Conférence des chefs de gouvernement des Régions partenaires. Ce colloque permettra de poursuivre les échanges sur cet enjeu.

16. Accordant la plus grande importance à la transition énergétique et à la protection du patrimoine naturel mondial, nous avons adopté et rendu publique la **Déclaration commune de Québec sur la transition énergétique** afin de prendre des mesures à cet égard. Nous convions aussi les représentants politiques et les spécialistes à une conférence de haut niveau sur l'énergie qui se tiendra avant la prochaine Conférence des chefs de gouvernement des régions partenaires pour assurer le suivi de la Déclaration et renforcer la coopération entre les régions partenaires.
17. Afin de poursuivre leur coopération sur la transition énergétique au moyen de projets multilatéraux déjà lancés et de se préparer à la 10^e Conférence, les spécialistes et les représentants des régions partenaires pourront prendre part aux activités scientifiques et spécialisées suivantes prévues de 2018 à 2020 :
 - Conférence sur l'intégration des énergies durables (iEnEC), les 17 et 18 juillet 2018, Nuremberg, Bavière
 - Les Jours mondiaux des énergies durables, du 27 février au 1^{er} mars 2019/2020, Wels, Haute-Autriche

Jeunes entrepreneurs

18. Une activité pour les jeunes entrepreneurs qui travaillent avec les technologies favorisant la transition vers une économie à faibles émissions de carbone a eu lieu en marge de la Conférence. Dans le cadre d'échanges et de discussions, les participants des régions partenaires ont exploré les défis liés au développement de technologies propres ou de produits écologiques. Les participants ont également eu l'occasion de présenter leur produit ou leur technologie aux chefs de gouvernement pendant une assemblée plénière.

Partenariats et concurrence mondiale

19. En cette époque de concurrence mondiale, l'engagement international, la promotion de lieux et d'investissements ainsi que la formation d'une main-d'œuvre qualifiée représentent des avantages concurrentiels importants. Les agences de développement économique et commercial des régions partenaires doivent examiner les domaines de coopération future et élaborer des sujets et des projets d'intérêt mutuel en vue de la Conférence 2020, qui aura lieu en Haute-Autriche.

Suivi et rôle de la région hôte

20. Pour assurer la continuité du travail multilatéral et l'obtention de résultats concrets du Réseau des Sciences de la Conférence des chefs de gouvernement des Régions partenaires, la région hôte actuelle (Québec) coordonne le suivi pendant deux ans, soit un an avant et un an après la Conférence (de 2017 à 2019). La prochaine région hôte (Haute-Autriche) prendra ensuite la relève de 2019 à 2021. Cette approche illustre le travail collectif des régions partenaires pour approfondir la collaboration multilatérale et le travail en réseau et obtenir les meilleurs résultats globaux au bénéfice des populations de nos régions. La préparation de la Conférence incombe bien entendu à la région hôte. Par ailleurs, le Comité d'organisation, qui se réunit quelques mois avant les Conférences biennales, devrait désormais se réunir une fois par année, par visioconférence au besoin, afin d'assurer le suivi des engagements et des projets de coopération multilatéraux et pour préparer la prochaine Conférence.

10^e Conférence des chefs de gouvernement des Régions partenaires (Haute-Autriche, 2020)

Régions intelligentes et changement

21. Les innovations sociales et technologiques influent sur le développement rapide des régions. Ces innovations, stimulées par la numérisation, sont présentes dans toutes les régions partenaires. Elles recèlent un potentiel important pour les échanges réciproques et le développement commercial fructueux. Le changement rapide associé à la numérisation pose des défis pour les gens des régions. Comme le rythme de développement des milieux ruraux diffère de celui des milieux urbains, le traitement méticuleux des données et la sécurité de ces dernières gagnent en importance. Dans le cas contraire, il devient nécessaire d'améliorer la capacité des employés et des gens à suivre le changement, à le comprendre et à y participer. La création d'une « région intelligente » repose sur l'intégration et l'arrimage de sujets différents axés sur l'avenir (économie, mobilité, bâtiments, environnement, gens, conditions de vie et gouvernance), ce qui mène à un important changement de la structure de notre mode de vie. Un groupe de projet multilatéral du Réseau Sciences de la Conférence des chefs de gouvernement des Régions partenaires sur les « régions intelligentes » doit être formé. Il sera chargé de recueillir et d'analyser les premières expériences et les exemples de pratiques exemplaires des régions sur ce sujet.

22. Sur la base de ces informations, la Haute-Autriche convie tous les partenaires à la 10^e Conférence des chefs de gouvernement des Régions partenaires qui aura lieu en 2020 sous le thème des régions intelligentes. La Conférence portera sur les occasions et les débouchés « intelligents » pour les régions partenaires découlant des changements sociaux et technologiques.
23. Nous, les Régions partenaires, remercions chaleureusement le gouverneur de la Haute-Autriche pour son invitation que nous acceptons avec grand plaisir. Le gouvernement de la Haute-Autriche conviendra des dates avec les régions partenaires.

Signé à Québec le 18 mai 2018 en langues allemande, anglaise, chinoise, française et portugaise.

(Original signé)

Georg Eisenreich

*Ministre d'État bavarois du
Numérique, des Médias et de
l'Europe*

(Original signé)

Helen Zille

*Première ministre de la
province du Cap-Occidental*

(Original signé)

Pat Wilson

*Commissaire au
Développement économique
de l'État de la Géorgie*

(Original signé)

Christine Haberlander

*Ministre de la Santé de la
Haute-Autriche*

(Original signé)

Philippe Couillard

Premier ministre du Québec

(Original signé)

Maurício Brusadin

*Secrétaire à l'Environnement
de l'État de São Paulo*

(Original signé)

Sun Jiye

*Vice-gouverneur de la
province du Shandong*